

## Deneuve fait son entrée au musée de la Chaussure de Romans

Le musée de la Chaussure de Romans a fait l'acquisition de trois paires de souliers ayant appartenu à l'actrice Catherine Deneuve. Des acquisitions en adéquation avec un nouveau positionnement muséographique, davantage tourné vers la mode et la créativité.

Née en 1943, Catherine Deneuve est considérée comme l'une des plus grandes actrices françaises de sa génération. Longtemps habillée par Yves Saint Laurent, grand couturier et ami intime, elle se sépare, en janvier 2019, d'une partie de sa garde-robe, signée du créateur, à l'occasion d'une vente aux enchères à Paris.

En septembre 2021, elle qui se dit « folle de chaussures » met en vente publique 126 paires de chaussures de sa collection personnelle au profit des Resto du Cœur. La plupart sont signées de grands créateurs ou des marques de chaussure reconnues.



Présent à cette vente, le Musée de la chaussure de Romans a fait le choix, toutefois, de resserrer sa sélection autour de modèles qui font sens avec la personnalité de Catherine Deneuve. Fidèle à Yves Saint Laurent depuis leur rencontre il y a plus de 40 ans, jusqu'à son décès en 2008, Catherine Deneuve a porté les tenues et chaussures de ce grand couturier à la scène comme à la ville. A partir de 2008, et jusqu'en 2020, l'actrice a choisi les créations de Jean Paul Gaultier.

Les 3 modèles ainsi acquis par le Musée sont d'époques et de styles différents. De belle facture, ils sont à l'image de l'actrice, très élégants :



Le premier modèle, des sandales à talon en daim beige drapé, date des années 70. On peut voir la griffe YSL (Yves Saint Laurent), en grosses lettres noires sur la semelle intérieure.

Plus récent, le deuxième, un escarpin « Opyum » en cuir verni noir, est doté d'un talon noir structuré qui reprend les initiales entrelacées YSL (Saint Laurent, Paris, 2018).

Exposé actuellement à l'entrée du Musée, il a été porté par l'actrice, le 13 mai 2018, lors du dîner de la Présidence organisé par le Festival de Cannes et le groupe Kering, en l'honneur du programme « Woman in Motion », un programme destiné à questionner et à valoriser la place des Femmes dans l'industrie.



Elle exprime ainsi, dans la continuité du fondateur de la maison, son lien avec les créations actuelles de la maison Saint Laurent et son attachement particulier à son ami de Toujours.

Le dernier modèle, enfin, est un escarpin en cuir de veau, couleur chair, avec de nombreuses surpiques. Il est issu de la collection Automne-Hiver 2011-2012 de Jean Paul Gaultier. Cette collection intitulée « Bourgeoise sans âge » est une collection classique pour madame avec les codes de la maison JPG. Les couleurs (chair/noir), formes et surpiques font référence à la lingerie, gaine, soutien-gorge à bout pointu développés par le créateur/couturier et reconnu comme sa marque de fabrique.



Cette collection exprime de façon amusante la fascination de l'âge qui avance qui anime toujours JPG. Sous la cambrure de ce modèle, on note la présence d'un gimmick, qui reprend le carreau de métro (céramique chère à JPG). Blanc et siglé, cet élément apparaît en premier lieu sur les chaussures et la maroquinerie. Il se généralisera sur les vêtements de la marque.

### **Un nouveau positionnement muséographique**

Exceptées deux paires griffées Yves Saint Laurent et deux paires Jean Paul Gaultier, le Musée ne conserve pas d'autres modèles de ces deux grandes maisons de couture et de mode française. L'acquisition de ces trois paires vient pleinement compléter un manquement et nourrir le futur parcours de visite (en cours de réflexion) qui se veut en adéquation avec un nouveau positionnement muséographique, davantage tourné vers la mode et la créativité.

La visite se fera autour d'une invitation à découvrir le monde des créateurs et sera corrélé aux personnes qui les portent, entre célébrités et anonymes. L'acquisition de quelques modèles portés par des personnes célèbres reconnues du plus grand nombre vient étayer le discours et trouve un écho favorable auprès des publics du Musée. Ils participent au principe général du parcours : la chaussure se raconte à travers l'histoire de celui qui la porte et de celui qui la crée.